

ROYAL

Sureau météorologique.

Washington, 28 août - Indicacations pour la Louisiane-Temps généralement beau mardi et mercredi précédé probablement par des orages sur la côte ; venta frais du nord à est.

Le consul Bedloe.

Washington, 28 août—Le consul américain Bedloe est attendu à Washington la semaine pro haine pour donner aux fonctionnaires du département d'Etat des explications sur les incidents uni ont condair à son rappel de son poste à Canton, Chine.

Les fonctionnaires du département d'état se tiennent sur la réserve au aujet des accusations portées contre le consul, mais, au moias en partie, elles datent de-puis plus de deux ans, d'une époque suivant immédiatement son arrivée à son poste. On croit que M. Bedloe a eu des

difficultés avec les Taotis locaux an anjet de quelque concession américaine.

Le secrétaire Hay a lui-même ordomné une enquête, enquête qui vient d'être terminée et qui forme, dit-on, la base des faits pour lesquels le consul Bedloe a été suspen-

Accident à Chicago-

Chicago, Illinois, 28 août-La charpente en fer du nouveau Coliseum en cours de construction sur l'emplacemement de l'ancienne prisen Libby, à l'angle de la rue Seizième et de l'avenue Wabash, s'est écroulée à quatre heures 30 de l'après-midi. On annonce que dix ou quinze hommes ont été tués. La Pittaburg Bridge Company a

l'entreprise de cette bâtisse. La construction de la charpente était presque terminée.

Douze cadavres ent été retiré des raines. Il est impossible de dire combien d'autres sont ensevelis sous l'amas de poutres et de briques, et le déblaiement ne sera prebablement pas terminé avant The semaine.

Au moins cent curieux, hommes, formes et enfants, se trouvaient à l'intérieur, dit on, quand l'écroulement s'est produit.

Au faite de la charpente se trouvaient dix chaudronniers, et de vingt à trente maçons, le long des mure en briques.

On suppose que tous ces ouvriers 🗪 t été entrainés dans la chute.

Le Président McKinley à Pittsburg.

Pittsburg, Pennsylvanie, 28 août Le president McKinley a quitté Pitteburg, ce soir à neuf heures. peur East Liverpool, Ohio, très fa-

tigué. La journée a été des plus fatiguantes pour lui, et M. McKinley était presqu'épuisé quand il est arrivé à son wagon particulier. Il s'est immédiatement étendu et a donné l'ordre qu'on ne le dérangeat pas avant son arrivée à East Liver-

Mme McKinley est restée la journée entière à Glencairn, à la réei dence de M . Pitcairn. Elle se sentait très bien ce soir.

Le Président est parti à midi 30 peur Alleghany, dans le but de rencontrer le dixième régiment de la Pennsylvanie.

Apprenant que le train était en retard, il s'est rendu avec ses compagnens à la résidence de B. F. Jomes, ancien président du comité républicain national, où ils sont restio une heure.

Quand M. McKinley a pris enfin place à la tête du cortège accompagnant le dixième régiment, d'Al-leghany au parc Schenley, il était trels heures de l'après-midi, cinq houres plus tard que l'houre fixée.

Sur ce parcours de cinq milles le président a été l'objet d'une ovation pratiquement continuelle de la part des milliers de personnes éche-lonnées sur la route.

Après les cérémonies, M. McKinkey a été conduit à Glencairn, où le général major Merritt et le celonel George Curtis Treadwell, representant du colonel Reosevelt, ont dîné avec lui.

A East Liverpool, le Président et compagnons seront les hôtes de Jee. Taylor, un vieil ami de M. McKinley.

Déclaration de Panizzardi-Presso Asseside

Londres, 28 soût—Le correspon-

dant du "Daily Mail" à Rome dit que Panizzardi déclare positiveet que l'initiale "D" dans le dent dit de "cette canaille de D.," s'applique à Dubois, un faux nom de du Paty de Clam.

Dividende.

Washington, 28 activit Le con-troiser des monnaise d'éclars un dividende de trois pour de des créanciers de la Monal Bank de la

Oélébration du cent cinquantième anniversaire de la naissance de Goetne-

Francfort-sur-le-Main, Allemagne, 28 août-La ville de Francfortsur-le-Main est gaîment décorée à l'occasion du cent cinquantième anniversaire de la naissance de Goethe, qui est célébré aujourd'hui.

La maison où est né le poète est parties de l'Europe et de l'Améri-



L'EX-IMPERATRICE FRE-DERICK

a assisté aux cérémonies célébrées sous les auspices de l'Académie Allemande et de la Société de Goethe Des discours ont été pronencés par le professeur Erichsmidt et le prefesseur Valentin, de Londres.

Les armements des Boers-

Captown, Colonie du Cap, 28 acût-D'après des rapports de Johannesburg les Boers échangent partout des fusils Martini pour des fuuila Manaer.

Un fort chargement de munitions, incluant 300 fusils Mauser, est arrivé vendredi dernier d'Útrecht, Hollande, à Johannesburg.

Réunion à Johannesburg-

Johannesburg, Transvaal, 28 août-Les membres du conseil des Uitlanders ont tenu une longue réunion aujourd'hui pour discuter la détresse aiguë des affaires suivant la longue crise politique.

Il a été décidé de porter la aituation à la connaissance du gouvernement impérial anglais.

Déclaration du président Kruger-

Prétoria, Transvaal, 28 août-Les rapports du discours prononcé à Birmingham, vendredi dernier, par M. Jos. Chamberlain, ministre des colonles d'Angleterre, ont été accueillis avec calme à Prétoria. Le président Kruger a dit :

qu'il leur plait. Je ne peux pas dire s'ils rapportent correctement les paroles de M. Chamberlain. Quand il me parlera directement j'écouterai, et je saurai comment répondre.

Au cours d'une interview, le général Joubert a déclaré que la Ré publique entière résisterait comme un seul homme à toute intervention dans son indépendance.

Le secrétaire d'Etat Reitz dis qu'il croit que M. Chamberlain a ti. parlé en son nom et non au nom du Cabinet anglais.

La situation, a-t-il déclaré,n'a pas empiré,mais il y a à craindre qu'une étincelle mette le feu aux poudres

Rumeur de Poursuites contre le Général Mercier-

Londres, 29 soft—Le correspondant du "Daily Mail" à Paris dit qu'il apprend de source excellente que le général Mercier sera poursuivi au sujet de l'affaire Dreyfus.

Les bons du gouvernement allemand.

Press & secolar

Berlin, Allemagne, 28 août—La Deutsche et d'autres banques recoivent de capitalistes et de banques de France des ordres importanta pour les bons des emprents allemands.

-Mort du baron Wynford.

Londres, 28 août-William Dra per Mortimer Best, baron Wynford, est mort anjourd'hui, à l'âge de soixante-quatorze ans.

DERNIERE HEURE

sept heures 43 du sois — Un rapport de Cebu annonce que Date Mundi. à la tête des hommes de sa tribu, est "entré dans le sentier de la guerre" contre les insurgés occupant Zamboanga, et qu'il leur a liure un rude combat.

Mundi a bien acqueilli le général Bates, lui disant qu'il désirait beaucoup devenir citoyen américain. H a demandé la permission de combatte 'les insurgés; un drapeau américain lui a été remis.

Le général Bates retourners à la phipe des Suin pour y préparer le stallation des garnisons.

DE Mme VAUGHN à Mme Pinkham.

[LETTRE A MME PINKHAM No 64,587.]

"CHERE AMIE-Il y a environ detax ane j'ene a la naissance d'un esfant, la flèvre et les troublés les plus mauvais à la matrice. Pendant huit mois à da-La maison où est né le poète est ter de cette époque je fus incapable de foulée de visiteurs de toutes les me lever. Les médecins me traitèrent, mais ne me conlagèrent pas. J'avais de terribles douleurs, des brûlements d'estomac, des troubles aux reins et à la vessie, et mon dos était raide et si | cont plus que satisfaite. Et poursensible, l'ovaire droit était très malade, tout ce que je mangeais me faisait mal, et l'avais un mauvais écoule-

ment.

'J'étais au lit lorsque j'écrivis pour demander votre avis, et je suivis fidèlement voe instructions, prenant le Lydia E. Pinkham's Vegetable Compound, les Liver Pills, et me servant du Wash, et je pais maintenant m'occoper de la plus grande partie du ménage de la maison. Je erois que je serais morte sans votre Compound. J'espère que cette lettre aura pour résultat d'aider au rétablissement de quelques autres femmes malades. Je recommands votre Compound à toutes." — MMR MARY VAUGHN, TRIMBLE, PULASKI CO., KY. Beauceup des femmes malades dont

none unblique les lettres étaient complètement dédouragées, et avaient la vie a charge lorequ'elles ent écrit à Lynn, Mass . & Mme Pinkham, et sans anoune dépause ont raçu d'elle des oneels qui ont de nouveau fait d'elles des femmes fortes et utiles.

Perquisitions.

Paris, France, 28 août—La police a fait aujourd'hui des perquisitions au domicile de M. Dubec, présideut de la Ligue antisémitique des Jeunes Gens. De nombreux papiers impertants ent été saisis.

Des poursuites erront instituées contre le journal "L'Eclair" pour publication de documente intéressant la sécurité de l'Etat.

L'amiral Dewey à Nice-

Nice, France, 28 août - L'amiral Dewey, accompagné des lieutenanta Brumby et Caldwell, est arrivé dans l'après-midi à Nice, en réponse à l'invitation du consul des Etats-

L'amiral s'est rendu en voiture à la pointe Anfree et s'est arrêté à la Grotte. Puis il est monté au sommet du Falicon, d'où la vue est superbe. Les visiteurs se sont ensuite rendus à Cimiez, en suivant les hauteurs dominant la ville, puis ils sont revenus à Nice.

Malgré la chaleur et le fait que c'était sa seconde visite, l'amiral Dewey a exprimé son admiration de tout ce qu'il a vu.

Les officiers américains sont repartia pour Villefranche après le

Défaite des troupes du gouvernement de Saint Domingue.

Cap Haïtien, Haïti, 28 août-Des avia de la République de Saint Domingue établissent que le général Peppin, en revenant de Santiago, a été battu par les révolutionnai-res dominicains et s'est replié sar Mente Christi.

Mae et une partie de Guayaca nere sé sont déclarées en faveur de la révolution. Les insurgés se massent à ces endroits pour couper les communications avec Monte-Chris-

On rapporte que le général Pati no, que le gouvernement avait en vové dans le territoire de Cibae, reconnaissant l'impossibilité de mener à bien sa mission, s'est joint aux partisans de Jiminez, le chef de la

Le Pape et les Jésuites de Erance.

Lendres, 28 août-D'après un correspondant du "Daily Mail" à Rome le Pape s'est entretenu hier avec le Père Martin, général des Jéauites, dans le but de décider les Jésuites de France à modérer leur vielence envers Dreyfus, Sa Sainteté s'alarmant de la précipitation des évènements en France.

LA PRESSE DE LA BALLE ROUNDLAP.

Bondaces des Plantours et des Propriétaires de Moulins démontrés par sa mise en opération.

M. T. W. Pratt, de Huntsville, Ala., président du West Huntsville Ootton Mill, a en opération à cet entroit un des plus grands apulins à égréner du pays. Il fuit usage de la balle Roundlap de-Bataille dans l'île de Celiu.

Manille, Philippines, 28 août
sept heures 43 du suji.—Un rapport

Person Assentes.

Manille, Philippines, 28 août
sept heures 43 du suji.—Un rapport

Pormelles à de la buille Roundiap de pais deux ans, et s'attend à faire de 8,000 à 10,000 balles de 500 H-less chacune, pendant le prophai-pais deux ans, et s'attend à faire de 8,000 à 10,000 balles de 500 H-less chacune, pendant le prophai-pais deux ans, et s'attend à faire de 8,000 à 10,000 balles de 500 H-less chacune, pendant le prophai-pent des compagnètes qui s'esseure.

Manille, Philippines, 28 août pendant le prophai-pent des compagnètes qui s'esseure.

Pormelles de la buille Roundiap de pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire de source pais de la buille Roundiap de s'attend à faire pais deux ans, et s'attend à faire de source pais deux ans, et s'attend à faire pais deux ans, et s'attend à faire par la faire de source pais de la buille deux ans, et s'attend à faire pais deux ans, et s'attend à faire pair deux ans, et s'attend à faire pais deux ans, et s'attend à faire pair deux ans, et s'a Roundlap, & Tutchiocea et Demopolis, Alu., et il estime qu'il aura cette année, le maniement, à cus deux endroits, de \$0,000 à 40,000 balles de 250 livres chacune, ou la balle, et ne variera pas. Il peut valeur égale de 15,000 à 20,000 bal- livrer le coton aux moulins, le les carrées. Dans une lettre au «Manufacturers' Record», donnant son expérience du moulin de Hunts-

> «Nous sommes propriétaires de mouline à égrener et manufactusiers de coton, et tenous en épéra-tion des moutins de 70 soise et villes, des sotionaires de machiquatre presses. Depuis daux ans nes à comprimer, et des opéra-nous faisons opérer les presses à teurs sont blen naturelles, et l'on balles roundlep de la American devait s'y attendre, car cela leur

wille. il dit:

nous avons manipulé 8,200,500 livres de balles, et la seconce année 5,100,500 livres de halles. Cette année avec une bonne récolte dans ce voisinage, nous pensons avoir 8.000 ou 10,000 balles. Notre expérience a été des plus satisfaisantes, tant au point de vue du propriétaire de moulin qu'à celui du manufacturier, et le fait seul que nos affaires ont très considérablement augmenté, prouve amplement que les planteurs sont satisfaits. L'opinion universellement exprimée par les clients est qu'ils quoi en serait-il autrementi Nous égrenous et comprimons pour \$1 et payone aux planteurs un huitième de sous de prime sur leur récolte, ou si pous achetone la graine, comme il est de règle de le faire ici maintenant, nous les payons à ce même taux, et ils vendent leur chargement et touchent le montant comptant, s'épargnant ainsi peaucoup de travail, autrefois nécessaire. Avec le vieux procédé ils payaient \$3 pour egrener, faissient un voyage au moulin avec leur chargement, avaient généralement à le laisser et à attendre plusieurs jours pour qu'il fut égrené, puis ils faisaient un second voyage jour reprendre le coton et la graine et encore un pour se rendre au marché. Au printemps nous leur fournissons de la graine au prix que nous payions lors de l'égrenage et ils sont alors sûrs d'avoir de la bonne graine de plant, et seulement ce qu'ils en veulent. Ainsi, il n'y a pas de gaspillage. Tout planteur qui a traité avec nous certifiera qu'il lui est plus facile de transporter son coton à nos moulins d'une distance de vingt à trente milles, que de le faire égrener près de chez lui avec la méthode coûteuse de l'ancien modèle. Il peut non sculement sauver du temps, mais faire de l'argent en le faisant, et il est payé pour tout le ceton qu'il apporte, qu'il le vende immédiatement ou qu'il retienne sa récolte. Il apprecie aussi l'économie faite en avant la balle échantillonnée une fois seulement, et de plus il comprend qu'il obtient une qualité meilleure que celle venant des vieux moulins de campagne, en raison des machines supérieures employées pour le nettoyage, etc. Tant pour le plan-

«Maintenant voyons comment le propriétaire du moulin est pla cé. Premièrement, il peut égrener, ecuvrir et comprimer 500 livree de lin dans huit minutes, se servant d'un bon modèle de cinq machinesde 70 scies pour la presse, et peut faire mieux encore avec une plus large batterie. Ceci peut être fait à un taux n'excédant pes quarante sous en tout, tandis que le vieux procédé ne lui coûtera pas moins de \$1,25, y compris la toile à anc et les liens. En cas que le propriétaire désire acheter et vendre du coton pour son propre compte, la plupart des comnagnies de chemins de fer du Sud lui alloueront des émoluments de compresseur, de huit sous et demi par cent livres, ou quarante deux sous et demi par balle. S'il veut vendre son coton à la American Cotton Co., elle lui allouera une prime de \$2,25 par balle au dessus de la valeur du même coton des balles carrées de sa localité, lui domant sinei un profit cet de \$1,25 après avoir payé une rede vance de vingt sous par poids de cent livres pour l'usage de la pres se, son entretien, at les inspections régulières. Le moulin à égreno. peut être opéré avec moins de la beur et à un taux d'assurance moindre que ne le demandait le

quatre fois plus dans la même chambre. «Il n'y a pas de danger de mêler les balles ou échantillons, en raison du système perfectionné mis en usage, et il n'y a pas de dange de perdre de coton endommagé à la campagne, comme l'eau ne peut pas pénétrer la halle l'air en étant retiré par l'emballage. L'acheteur sur la rue, l'échantillonneur et le voleur de coton, n'aurons aucone shance, par suite de la couverture enveloppant entièrement, de chiper», pour employer une vieille expression, comme il ne sera pas nécessaire, grâce au nouveau système d'échantillonnage de la American Cotton Co., de couper la couverture.

vieux ayatème, et su le coton est

emmagasiné on peut en placer

«Au point de vue du manufac. turier, les avantages du système sont trop nombreux pour être énumêrés, mais la meilleure évidence des avantages dérivés par les moulins est que le coton est promptement vendu a un bon prix au-dessus de celui obtenu pour la balle carrée, et de nouveaux moulins en voie de construction débarrasseront des ouvreurs de balles. voleurs, etc. Les agents ne sont pas nécessaires car les moulins neuvent acheter directement des égreneurs ou de la American Cotton Co., et sont surs d'avoir ce qu'ils commandent «Le marchaud en gros qui a ma

nié la belie rouisilap en fait de grands éloges. Il n'a pas «d'èlieus brisés à remplacer, de bailes ter, et il sait que le poids claire-ment indiqué sur la couverture rude, est le poids actuel de la livrer le coton aux mouline, le charger sur les chars ou sur les wagons avec la moitié des aides autrefois requia, et son entrepôt n'est pas mis en dénordre par le cotos et la boue, comme sous le vieux aystème. Les plaintes des

Cotton Co. La première année [puit, et très sériousement. Mais] qui pout les bilimer d'essayer de se coaliser, d'organiser des «trusts» de compresseurs, des boites à presser de grandeur réglementaire, des leis tendant à empêcter de mettre en opération le système de balte ronde, et de raconter toute sorte l'histoires au sujet des corps durs (qui n'existent pas), etc.? S'ils ne voyaient pas l'écriture sur le mur ils ne seraient pas si vigeureux dans leurs efforts. Mais pour les producteurs, les égreneurs, les porteurs et les consommateurs, les quatre seules parties intéressées. la situation est entièrement différente, spécialement pour le producteur, qui, en raison du bas prix du coton, est obligé d'adopter es méthodes nouvelles et moins entiteuses ou de rennner à la lutte. Le nouveau système est venu au moment où le planteur en avait le plus besoin, et ceux qui ont pris avantage du système sont libres de témoigner que sans cette méthode améliorée et les avantages économiques qu'elle as porte il verait impossible au planteur de coton de continuer à cultiver.»

Signes de gaerre.

Captown, Colonie du Cap, 28 août On apprend qu'un détachement de la garnison de Captown se rendra à Mafeking, et que des forces nombreuses partiront de Martzborg pour Laings Nak d'ici vingt-quatre heures.

-Brisebane, Australie, 28 août En conséquence de la tension croissante des affaires du Transvaal le gouvernement de Queensland prend des mesures pour l'envoi de troupes au sud de l'Afrique.

Les prisonniers espagnels.

Madrid, Espagne, 28 août-La Société de la Croix-Rouge recoit de Manille des avis établissant qu'Aguinaldo a promis de mettre en liberté les prisonniers espagnols malades

Les munitions du Transvaal-

Londres, 29 août-La "Gazette de Saint-James" dit qu'elle apprend qu'au cours d'une inspection le général Joubert, commandant en chef des forces du Transvaal, a découvert que les neuf-dixièmes de la réserve des munitions dans les forts de Prétoria étaient inutilisables, et qu'une commande a été immédiatement faite en Europe.

Paria 28 août-La rente trois pour cent est cotée à 100 france 20 centimes.

au comptant, 105 3,16; à terme 105 3161.

spot—calme à la cloture. Middling uplands 6 114; mid-dling Gulf 6 112.

New York, 28 sout - Futur fermes à la cloture. Août 583; septembre 584 : octo-

bre 604; novmbre 609; décembre 615; janvier 620; février 623; mars 626; avril 630; mai 634; juin 638.

Le Cotten Exphenge à sapporté sujourd'h-les ventes de 500 belles et 1,200 à arriver. Le marché est stable. Les cottes tachés cont de 4g à 1/20, plus bes

Futures de la Nouvelle-Orléans.

Marchés divers. Automobile middling costs cost &-

Marché de New-York. son plags.

MOUVEMENT DU COTON.

Marchés divers

Londres, 28 août - Consolidée New York, 28 août - Coton

Bulletin Commercial

Lundi, 28 août 1899.

COTON.

Marché de la Nile-Orifano

ISUR PLACE.

5,88 05,89 5,92 05,94 Partier.....

Coine. Joses-Mildle Calf 6% Fatures de New-York.

FUNDAMENTAL CONTROL OF THE PROPERTY OF THE PRO

C. LAZARD & Q., L'td. VETEMENTS CONFECTIONNES, VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux

Coin des rues Canal et North Peters.

1 nov-Dim Mar Jea Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des pfix de teurs articles et la loyanté dans teurs transactions commerciales.

cermente conjectionnés, Chapenaz et Articles de toilette pour mossieurs et enfants.

Le marang est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le comanche .

Coin des turs Dau, h'iso et Bienville, à deux ficts de la tuo du CEDE, ame 201, 1110.

Par boite BANANUS—

BALKINS-

MELONS D'EAU-

Par 100 10 90 91

CANTALOUPS 10 90 91

Par baril 100

Par bu box 200 #

PRODUITS

DE LA CAMPAGNE.

Hos cotes representant is prix du gros landing. Les marchands obtiement 18 à 16 de plus par berli et à 2 hjo. par livre es in FOMMIS DE TREES — \$1 20 6 1 PATATIS DOUGS—Ordinaire par un RS 28 à 2 80

PATATES DOUCES—Ordinative par org \$2.25 à 2.50.

**EAMS—\$3.00 par baril.

Ordinaires \$1.75 à --
**TOMATES—25 à 35 per crate.

OFFICIES—Par baril \$2.60 à \$.75.

OHOUX—\$2.00 \$2.15 per crate.

AIL—60 à 700. par macerne.

OHOUGHOUTE—Par baril \$5.50.

SUIF — 4 be. in livre pour estul de 1

ville, 3% à 40. celui de la campagne.

OIRE D'ABBILLE—Prime yellow 2

is livre.

ia livre. LAINE—Burry 10%0, la livre; Louis

na clear 17c.; clear Lake 19c.
PRAUX AUX ABATTOIRS—70 livres

FRAUX AUX ABATTOIRS—70 livres anderson 7 a.; stear of penns de vaches 270 livres 7 a.; hips 14 a 30 livres 6 pentir de venn 50a. place; grub selection ou FRAUX DE LA OAMPAGEE—Wet salt seund 80., dry selted 12-ac; dry flint 14; a livre.

PRIALE PRIE Otter \$1 00 à 4 00; One

MARCHANDISES DIVERSI

MAVAL STORES. Les prix du gres de Admit l'i fact mayer 35 à l

MAYAL STURMS—Lee priz du groe de comme suit. Au détail : fact payer 35 à 5 de plus par baril. Pitch \$2 00 à 3 35; goud de charbon \$3 50 à 3 75. le baril; goudron pin \$2 60 à 2 75. Edetae seion in qua 5 50 à 2 75.

Escence de térébunéhine 46c.

Fobbing Se. de pius le gausen.

CHARBON.

GRAINE DE COTON

ET SES PRODUITS.

Futures.

SUR PLAUS. Cates...45 igtr. peer l'Ordinaire (sur pisse, 42 igt. pour le Très Ordinaire (sur pisse, 38 igtr. pour le Bes (sur pisse).

Marché du Havre.

Calmes

Futures.

SUCRE ET MELASSE.

Frains de cotes—le SE 50 per son.
Farins de graine de some par chargement et dipôs 5.7 (0 per ahert ton, pour l'expectation \$20 00 ft. o.b. per long ton.
Oil cake—720 00 peut l'expertation f. o. b.
Exilo de grame de coton. (en gros ou peut l'expedition), par gallon, erude 10 à 15c.
refined 25o.
TOTLE D'EMBALLAGE — 24-pour 6 9;18 per yard; 3-pound 6 7;16; pour 6 9;18 per yard; 3-pound 6 7;16; pour 5 13;16. prix suivante de la Bourse au Sucre pour le sucre, et 5000 pius élevé par gallon pour les mélances que les codes suivantes. SUCRE—OPEN METTLE—Stable. Twine—Jute 7146, le livres Hemp 100. COTTON TIRE—956 — par paquet. UENTRIFUGAL-Inactif. FRUITS ET NOIX Tollows..... 4404% MELASSE—OPEN KETTLE—II n'y en PAS, UENTRIFUGAL—Inactif, 6 ● 14c. SIROP—Il n'y en a paa. SUURE RAFFIND— Par belte......

TONNELLERIE. 15a. Monveau demi-barile de mé-90-954 Barile de mélasse de seconde Menveaux barillets de mélasse

RIZ.

AU BOARD OF TRADE Brut—Caime et plus facile, Ecalé— Actif et stable. Cotos—aujourd hui. traighte..... Frague Strain Francisco Strain Francisco Strain Francisco Strain Francisco Strain Francisco Son Fran

FARINES.

AUTBOARD, OF TRADE. Minnesota Patente \$4.55 hore du Board e TARTUS DE MAIP—\$1 85 o 1 90. Les entes de farme et de farine de ent de 10 à 150, pins ober per baril.

GRAINS ET FOURRAGES. AU BOARD OF TRADE.

MAIS -- On code 44 à -- pour le biane 48 à -- pour le môlé et 44 à -- pour la toure BLA DO & 10 UV. Les petite lous e véndent any prix astrante-rafa Se. de plus par bolassan; avoine — à A-de 1 as par bolassans sen 6 à Se. de plus 1 ar 100 · ········a, et le feix \$3 00 à 3 00 de plus 1 ar de lus pos 100 imas, tabbeau.

PROVISIONS. AU BOARD OF TRADE.

YLAND GALEN SECRET

A. Const. — 11½ à 13½.

Carrielle des perrents à la Beare sentent de la Beare sentent de la Beare des détails.

La constant de la Bea, planetiere perrie perce des détails perce de la Beare des détails perce de la Beare de GROCERIES.

PITTURURG — Par charac 25 à 2 fundio 50c. le berel, \$6.50 le bener car icode dE 75 à 4 60 per ion; anthre 80 00 le ten; beautir 25 à 40c. le be steamers 25 00 de 5.5 % hours phabitation (

ia sive) 3814 à 36a. ALABARA—Per beril Corona 45c., Con CHEVAUX ET MULET

es pour les cheveux et mulet-